

prêche. Deux ans après, ayant obtenu la permission d'élever un temple sur les fossés des Terreaux, ils abandonnèrent les Cordeliers et y mirent le feu en partant.

Ce fut dans le cloître qu'eut lieu plus tard la réconciliation peu sincère d'Henri IV et de Biron.

En 1680 le couvent fut incendié.

Les premières assemblées générales des trois ordres en 1789 se tinrent faute d'un autre local assez vaste dans l'église. Pillée et dévastée une seconde fois pendant la Terreur, elle servit ensuite de magasin de fourrage et de halle aux grains. Rendue depuis au culte catholique, elle fut érigée en paroisse. En 1834 l'émeute vint encore une fois ensanglanter ses parvis. Plusieurs personnages célèbres appartiennent à ce couvent. Voici les plus remarquables : *Jean Botheanus*, suffragant de l'archevêque *Hippolyte d'Este* ; *François Panicarole*, prédicateur distingué en 1574 ; *Fodéré*, gardien, provincial et historien de l'ordre en 1606 ; *Lazare Meyssonier* ; *Michel Perrache*, sculpteur ; *Symphorien Champier*, médecin, conseiller de ville, auteur de plusieurs ouvrages sur Lyon, *Simon de Pavie*, aléas de *Beccarii* ou de *Rovedis*, famille originaire de Venise, venue au *xiv^e* siècle en Provence, puis à Lyon. *Simon*, médecin de *Charles VII*, légua sa fortune aux pauvres de l'église des Cordeliers, et la façade fut refaite de ses deniers. Ses armes, que j'ai vues à la clef de voûte de la chapelle Saint-Michel à Ainay, ne sont pas aux Cordeliers. Par humilité, il voulut que ses bienfaits ne fussent rappelés que par les noms de Jésus et de Marie inscrits sur plusieurs clefs de la voûte et des nefs latérales, et deux inscriptions citées par M. Pavy.

Enfin, l'illustre docteur, patron de l'Église, Jean *Fidenza*, né en Toscane en 1221, qui prit le nom de *Bonaventure* (*Buonaventura*) en mémoire d'une guérison miraculeuse ;